

« *Les critiques des 3A* »



FRANKENSTEIN



Février 2015

Mme LE DEVENDEC, professeur de lettres

PEAC - THEATRE 2015

Collège Lamartine, HOUILLES (78)

Monstre ou humain, telle est la question

« Une pièce dans la pièce »

Le vendredi 30 janvier 2015, la pièce *Frankenstein* a été jouée au théâtre de Sartrouville. Cette oeuvre de Fabrice Melquiot tirée du roman de Mary Shelley et mise en scène par Paul Desveaux réinterprète ce classique de façon plus moderne en utilisant un changement de décor astucieux.

C'est dans une ambiance sombre que débute l'aventure de Victor Frankenstein. Ses toutes premières émotions sont transcrites par le biais d'une chanson, ce qui peut choquer voire sembler inapproprié au premier abord. Par la suite, cet homme se retrouve confronté aux ravages du monstre qu'il a créé. En effet la créature, nommée Beurk dans la pièce, est victime du dédain des hommes envers son apparence, et c'est ce traitement qui le pousse à tomber dans la haine et à massacrer la famille de son créateur. Cette étape est transcrite de façon bien plus simple que dans le roman. Certains événements sont même manquants ce qui est particulièrement dommage car ils enrichissaient grandement le portrait psychologique de Beurk, qui malgré tout reste très flou. La pièce se finit après la dernière rencontre entre Victor et le monstre sans que l'on sache vraiment ce qu'il advient de la créature par la suite. C'est assez dérangent bien que cela maintienne l'intrigue jusqu'à la fin du spectacle et même au-delà.

C'est sous la forme d'une « pièce dans la pièce » avec Mary Shelley comme metteur en scène et comme actrice, par moments, qu'est présentée cette histoire. Cette composition originale met en avant un changement de décor plus fluide. Cela rend la pièce bien plus vivante et lui ajoute une touche d'humour en montrant aux spectateurs les petites anecdotes que vivent les personnages.

Au final, cette pièce réinterprète une oeuvre déjà de nombreuses fois traitées en se concentrant cette fois sur le monstre et son incroyable voyage, plutôt que sur Frankenstein, son histoire et sa famille. Il s'agit donc d'une façon originale et surprenante de retrouver ce fabuleux classique.

Mélissa FLEURIMOND, Yohann GAMEIRO et Michel PERINETTI, février 2015

Une bonne adaptation !

Nous avons assisté à la pièce de théâtre *Frankenstein*, l'adaptation du roman gothique de Mary Shelley. La pièce a été écrite par Fabrice Melquiot puis mise en scène par Paul Desveaux.

Fabrice Melquiot a adapté ce livre de manière plus courte. Il a malheureusement supprimé certains passages importants figurant dans le livre. Le chapitre où la créature observe une famille ordinaire, vivant dans un chalet, n'est pas représentée dans l'adaptation. William est représenté par une marionnette ce qui rend la pièce moins réaliste malgré le fait que la marionnette soit originale.

Le décor est en harmonie avec le texte ce qui rend la pièce intrigante et vivante. Au fur et à mesure de la pièce, on nous dévoile le décor : un cadre est posé et des pierres apparaissent. Ensuite, l'auteur du livre *Frankenstein* parle d'une créature moche et hideuse. La pièce de théâtre reprend l'image du monstre donné par Mary Shelley. La créature est assemblée comme un puzzle, le rendant réaliste. Le scénario correspond entièrement à celui du livre.

Pour conclure, *Frankenstein* version pièce de théâtre, est intéressant. Elle est plus courte que le livre et plus vivante. Malgré quelques incohérences sur l'histoire, Fabrice Melquiot a réussi à retravailler cette oeuvre que tout le monde connaît, ce qui la rend plus moderne. Une pièce à voir !

Mélissa DA COSTA, Mattéo LAPORTE, février 2015

Où est donc Mary Shelley ?

Frankenstein, libre adaptation de Fabrice Melquiot

Fabrice Melquiot a adapté librement le livre de Mary Shelley : *Frankenstein*. Cette pièce a été mise en scène par Paul Desveaux. Les comédiens sont Marie Druc, Yann Joly, François Nadin, Olivier Perrier et Nicolas Rossier.

Cette pièce se déroule en 1816. Elle commence au bord du lac Léman à Genève, en Suisse. C'est l'histoire d'un jeune homme, Victor Frankenstein, qui se sent seul. Il décide de créer une créature. Cette créature est nommée « Beurk » par Fabrice Melquiot. En réalité, lorsque Mary Shelley l'a imaginée, la créature ne portait pas de nom. Cette créature est rejetée par son propre créateur. Elle a tout d'un humain. Elle ressent des émotions et des sentiments, comme nous. Une fois rejetée par son créateur, Victor Frankenstein, Beurk devient fou de rage et décide de tuer tous les proches de son créateur. Une fois qu'elle a fini de tous les tuer un par un, elle tue l'épouse, la dernière survivante. Dès que le créateur voit que sa femme est morte, il se tue. La créature finit par se décomposer et meurt également.

Il manque énormément de passages du livre. Du coup on se perd un peu dans l'histoire. Les événements arrivent trop vite. Malgré ces points négatifs, on peut apprécier le fait que Fabrice Melquiot donne un nom à la créature. Les costumes sont simples et la façon dont la créature est représentée est appréciable.

Kady DIADHIOU, février 2015

Beurk Frankenstein

Frankenstein est une adaptation théâtrale et musicale de Fabrice Melquiot du roman gothique de Mary Shelley. Cette pièce a été mise en scène par Paul Desveaux.

Cette pièce raconte l'histoire d'un homme, Victor Frankenstein, passionné par la science, qui a créé une créature appelée Beurk. Celle-ci est délaissée et mise à l'écart par toute la population, y compris par son créateur, à cause de son physique repoussant. Tout au long de l'histoire, il cherche de l'affection auprès de son créateur qui refuse tout contact avec lui.

Le positif de cette pièce est que les marionnettes sont variées et bien maniées. De plus, donner le nom de « Beurk » à la créature permet une meilleure compréhension de la pièce car ce nom fait allusion à l'aspect physique de la créature.

Dans cette pièce, ce que nous avons malheureusement moins apprécié est l'introduction qui nous paraît incompréhensible. L'utilisation d'un cadre est incohérente ainsi que les chants qui sont trop enfantins comparé au thème de la pièce. Le fait qu'une comédienne joue plusieurs rôles, y compris celui du metteur en scène, nous a troublés. Après avoir lu le roman gothique, nous remarquons que beaucoup de passages importants, à notre goût, ont été supprimés dans cette adaptation.

Axel BEAUSEJOUR, Jeanne DIPITA, février 2015

***Frankenstein* : à voir ou pas ?**

Le livre écrit par Mary Shelley, *Frankenstein*, qui a eu un énorme succès, est repris et adapté par le dramaturge Fabrice Melquiot et le metteur en scène Paul Desveaux.

Frankenstein est l'histoire d'un docteur, Victor Frankenstein, qui donne la vie à de la manière inerte, un monstre gigantesque appelé Beurk. Le monstre se fait haïr par tout le monde y compris son créateur. Il décide de se venger et de tuer...

Dans cette adaptation, la marionnette utilisée pour représenter la créature est très bien réalisée. Elle est très impressionnante. Cependant nous avons trouvé dommage que la créature ne soit pas autonome car elle est contrôlée par trois comédiens. Contrairement à la version originale, la créature porte le nom de Beurk dans la pièce. Cela apporte une touche comique et touchante à la fois.

Néanmoins nous n'avons pas apprécié le fait que la créature soit en retrait et pas assez mise en avant. Par contre la comédienne, elle, était trop mise en avant. De plus, beaucoup de passages du livre de Mary Shelley ont été supprimés. C'est très décevant et on a beaucoup de mal à s'y retrouver dans l'histoire. Enfin la scène est assez vide. Seul un grand cadre règne au milieu.

Clara KOUKAL, Lamine N'DIAYE, février 2015

DEAC THEATRE



<http://www.theatre-sartrouville.com/cdn-yvelines/frankenstein>